

Les vertus du riz de boue qui pousse dans les mangroves

Dossier de la rédaction de H2o
February 2024

Dans une majorité des pays ouest-africains, comme pour plus de la moitié de la planète, le riz - seconde céréale produite au monde - est la base de la ration alimentaire quotidienne. En Guinée, sa culture rime pour partie avec les marées, puisque près d'un quart de la production guinéenne provient des plaines de mangroves, en zone côtière. Pourtant, si l'on s'appuie sur les données récentes issues de l'Atlas du zonage agroécologique de la Guinée, les plaines de mangroves n'occupent que 0,3 % du sol guinéen. Elles représentent 89 421 hectares, soit plus du quart de la surface totale occupée par la mangrove (327 453 ha).

Environnementales les plus productives de la planète, les mangroves sont constituées de palétuviers, une espèce qui sert de bois de chauffe (pour le fumage de poisson par exemple) mais aussi de construction pour les habitations. Les plaines de mangroves sont essentiellement situées en zone d'estuaires, ce qui permet un apport en matière organique des fleuves, disponibles pour la production rizicole (attestée depuis quelque 300 ans en Guinée), comme pour d'autres activités humaines. Les mangroves sont notamment un lieu de reproduction de poissons, et donc de pêche. L'association entre culture rizicole et production de poissons, ou rizipisciculture est récente en zone de mangrove guinéenne. C'est néanmoins un exemple intéressant d'association "à double bénéfice", le riz profitant des rejets organiques des poissons (engrais naturel) quand les poissons, vivant dans un écosystème de rizières relativement fermées, sont ainsi à l'abri des principaux prédateurs. Toutefois, le système de riziculture de mangrove est à la fois très simple et complexe à mettre en œuvre, car en zones soumises à l'influence des marées, l'idée est de gérer eau salée et eau douce en fonction des saisons.

Timothée Ourbak, responsable de projet, Agence française de développement (AFD) - The Conversation